Document généré le 22 sept. 2024 18:15

Lurelu
La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

Références

Volume 20, numéro 3, hiver 1998

URI : https://id.erudit.org/iderudit/12317ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

(1998). Compte rendu de [Références]. *Lurelu*, *20*(3), 52–53.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 1998

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

confection des bijoux. Suivent ensuite les explications, par étape courte, de la fabrication de plusieurs modèles. Ceux-ci sont présentés du plus facile au plus compliqué. Le jeune apprendra aussi comment fabriquer et utiliser un métier à perles, ce qui décuplera ses possibilités de création. Il apprendra aussi comment enjoliver des barrettes pour les cheveux, comment dessiner des patrons à motifs originaux. Chaque petit chapitre se termine par une section *Autres idées*, qui invite l'enfant à laisser aller son imagination et à personnaliser son travail.

Les couleurs vibrantes et la typographie aérée allègent le design plutôt classique fréquent dans ce genre d'ouvrage. Tout l'espace des pages est employé au maximum. Un peu plus de blanc aurait permis de laisser respirer l'enfant en cours de travail.

Ce livre plaira à tous les enfants qui adorent offrir des cadeaux créés de leurs mains. Je suis certaine que mon filleul de huit ans sera aux anges lorsque je lui donnerai ce livre... et qu'il s'empressera d'inonder sa marraine de bijoux colorés réalisés avec amour. Oui, je serai bien chanceuse...

Édith Bourget
Artiste multidisciplinaire

PÉRIODIQUES

LES DÉBROUILLARDS

Nos 162 à 167,
Mars à octobre 1997, 48 pages
Publications BLD.
7 à 14 ans, 2,95 $

Depuis que je m'intéresse à cette revue, elle ne cesse de m'étonner. Il s'agit vraiment d'un outil précieux pour les petites curieuses et les petits curieux. Les reportages ne sont pas très longs et sont toujours faits de façon intelligente, et les expériences proposées sont plaisantes et simples à réaliser.

D'une page à l'autre, les sujets sont parfois inusités (voler au secours des grues, no 167), tantôt criants d'actualité. Le numéro 165 (juin-juillet-août) nous propose, en collaboration avec l'ACDI (Agence canadienne de développement international), un excellent reportage sur la faim dans le monde. Les valeurs que véhicule cette revue sont nobles et tendent à conscientiser ses lecteurs. On ne le fait pas de façon systématique, mais cette préoccupation reste présente dans plusieurs articles. Et c'est très bien.

Bien sûr, on retrouve avec plaisir le miniroman et les fiches détachables ainsi que la page BEPPO et la page de correspondance..., question de partager son enthousiasme pour cet excellent périodique.

Encore une fois, bravo à toute l'équipe et continuez à nourrir de vos bons reportages ces petits scientifiques...

Jean Doré
Enseignant au secondaire

HIBOU

Éd. Héritage
Vol. 18, nos 3 à 7,
Mars à septembre 1997, 32 pages.
9 à 12 ans, 2,99 $

Hibou demeure, année après année, un magazine qui répond aux mille et une questions que les jeunes se posent ou qu'ils vous posent. Pour ne pas avoir l'air trop nuls, chers parents, chers profs, consultez ce magazine qui aborde tous les sujets d'une façon simple, bien documentée, souvent amusante, et toujours dans le ton des jeunes. En **mars**, par exemple, les sports d'eau, de glisse, de balle étaient à l'honneur. Comme dans presque tous les numéros, on y parle également des animaux que ce soit en répondant aux questions que tout le monde se pose ou encore en accompagnant la jeune reporter Annie lors de sa visite de découverte au Bush Gardens de Floride. Notons aussi le poster impressionnant des Varans du Komodo (appelés parfois dragons), les plus grands reptiles du monde. Dans ce numéro, on parle aussi de l'astre lunaire, sans oublier les chroniques régulières telles que celle du vétérinaire : Amis pour la vie, les jeux, les bandes dessinées, les concours, le courrier et les demandes de correspondants. En **avril**, c'est le rêve d'Icare qui se concrétise. *Hibou* nous emporte en ballons de toutes les formes, de toutes les couleurs. L'animal du mois est le panda, soulignons les superbes photos et les textes très intéressants consacrés à cet animal mystérieux et aux allures d'adorable nounours. Puis, pour être au goût du jour, on présente aussi le cybersurfeur qui navigue sur l'autoroute de l'information. En **mai**, place à l'humour. Dès la première page, on tombe sur une bagnole époustouflante, recouverte de gazon. Les autres pages n'ont rien à lui envier, puisqu'elles présentent les véhicules les plus fous : par exemple, la coccinelle en fer forgé, la voiture recouverte de poupées, et j'en passe. Le dossier du mois est consacré à l'histoire olympique. **Été** : La saison des questions et des réponses : pour tout comprendre sur la tête et la boîte crânienne, les animaux, les os, les petits, les grands, les maquettes grandeur nature de dinosaures, etc. Le dossier du mois leur est d'ailleurs consacré. **Septembre** : Le film *Microcosmos* des réalisateurs français Claude Nuridsany et Marie Pérennou a suscité bien des questions et bien de l'admiration. *Hibou* y consacre plus de la moitié de ses pages de ce numéro de la rentrée. Peut-être y a-t-il là de quoi susciter des vocations d'entomologistes (ou de cinéastes!). Le jeune reporter Olivier, lui, est au Musée canadien de la nature à Ottawa, pour en apprendre plus sur les insectes, les requins, les squelettes, les grottes, etc. Et, rentrée scolaire oblige, une page intéressante, colorée et appétissante se penche sur la boîte à lunch. En résumé, *Hibou* reste un incontournable pour les enfants et tous ceux qui le sont restés.

Corinne de Vailly
Pigiste

RÉFÉRENCES

Collectif dirigé par Réginald Hamel
PANORAMA DE LA LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE CONTEMPORAINE

Éd. Guérin
1997, 822 pages.
39 $

Fin de siècle oblige, c'est l'heure des bilans. Peut-être plus encore que dans la qualité d'ensemble de ses dix chapitres (dont certains font plus de cent pages), l'intérêt principal de cet ouvrage de synthèse réside en un souci réel de refléter la société québécoise moderne. Le premier indice en est l'ouverture sur des genres longtemps mal aimés de l'institution littéraire, comme l'écriture radiophonique, les dramatiques télévisées, le cinéma, les revues, la littérature fantastique, la science-fiction, la bande dessinée, le roman policier. L'autre preuve est la rédaction d'articles sur la littérature des écrivains dits «migrants» et sur le rôle des femmes dans la société.

Quant à la littérature jeunesse, qui a connu une explosion quantitative et qualitative extraordinaire depuis vingt ans, elle n'est pas demeurée en reste : sous le titre «Du

néant à l'excellence», Madeleine Bellemare y consacre en près de quarante pages une remarquable récapitulation émaillée d'analyses aussi justes que concises, portant à la fois sur l'écriture et sur les thèmes.

D'autres études sur la nouvelle (traitée en égale du roman), sur la chanson, sur l'historiographie, sur l'essai et la critique, sur l'édition et l'avenir du livre, rendent plus complet ce *Panorama*. Dans «Les architectures de l'imaginaire», Michel Lord donne de la science-fiction et du fantastique québécois un portrait juste et fort bien documenté. Comme il ne peut analyser l'œuvre de tous les auteurs majeurs, ses choix et ses omissions trahissent un certain biais, ce qui est sans doute le cas de tous les chapitres spécialisés.

Les parties des études consacrées aux décennies 1960, 1970 et 1980 sont beaucoup plus précises, mieux maîtrisées que celles dédiées aux œuvres récentes : la décennie actuelle, en raison du manque de recul, échappe encore à une analyse thématique et tendancielle complète.

Ce travail de synthèse colossal comporte, à l'occasion, les défauts de ses qualités : certains chapitres tiennent moins de l'analyse que du catalogue. Dans un survol historique, le désir d'exhaustivité peut tourner à l'énumération. À l'inverse, les contraintes d'espace obligent la mise de côté de certains écrivains, ainsi qu'on l'a souligné plus haut. Tout devient donc question d'équilibre, et ce monumental *Panorama* nous a paru assez équilibré.

Même si on peut relever l'absence de commentaires sur la littérature gaie, sur la littérature populaire (ou commerciale), la présence autochtone ou anglophone, quatre aspects oubliés dans ce vaste recensement littéraire, il faut quand même applaudir l'audace éditoriale de l'équipe de Réginald Hamel qui a étendu son panorama au-delà des quatre genres «nobles» (poésie, théâtre, roman, essai) et ainsi cassé la hiérarchie générique traditionnelle tout en rendant justice à l'éclatement de la culture contemporaine.

Les dernières pages offrent en conclusion une piste de réflexion tout à fait intéressante, un tableau comparatif entre deux fins de siècle, celle du dix-neuvième en France et celle que nous vivons actuellement au Québec. Les rapprochements sont pour le moins frappants.

Simon Dupuis et Daniel Sernine

Aussi reçu...

Daniel Sernine

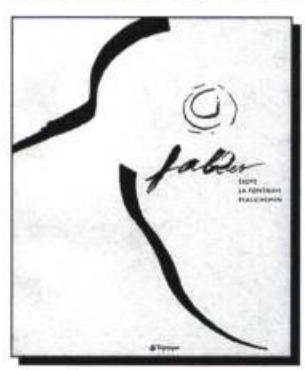
Mireille Brémond
LE ROI GRIS
Illustré par Daniela Zekina

Marie-Thérèse Rouil
LES TROIS SOUHAITS
Illustré par Mohamed Danawi
Éd. Hurtubise HMH, coll. Plus, 1997, 72 pages.
7 à 10 ans, 7,95 $

On connaît la formule Plus : bref récit ou conte d'une auteure de la francophonie (ici, une Antillaise et une Africaine), abondamment illustré et se terminant par un supplément pédagogique. À signaler, les superbes dessins de Daniela Zekina pour *Le roi gris*.

Ésope, Lafontaine, Beauchemin
FABLES
Illustré par Yolanda Guz-Cojan
Éd. Triptyque
1997, 96 pages.
Pour tous, 20 $

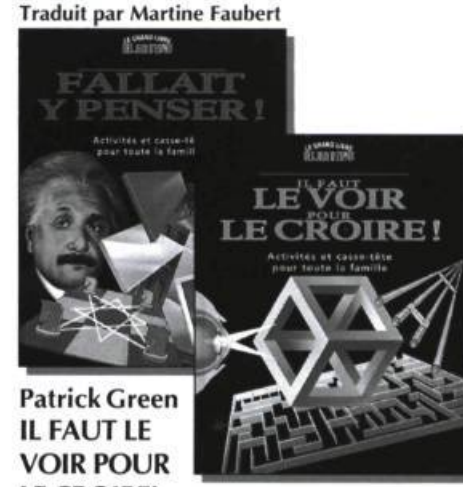
Oui, c'est bien l'Yves Beauchemin du *Matou* qu'on trouve dans ce recueil, signant une seule des vingt-trois fables au sommaire. Pourquoi cet exercice, pour quelles raisons éditoriales? Les hypothèses des lecteurs vaudront bien les miennes. Le livre se signale surtout par son graphisme inventif et soigné, ses dessins sur page blanche ou sur page translucide, parfois superposables, parfois inversés noir sur blanc. Un beau livre.



Textes réunis par Michel Lavoie
TOURBILLONS
Éd. École secondaire Mont-Bleu
1997, 134 pages.
12 ans et plus, 10 $

Pour la deuxième année consécutive, Michel Lavoie, lui-même auteur et directeur littéraire chez Vents d'Ouest, présente des textes d'étudiants du secondaire. Vingt-sept nouvelles, dont une belge, deux françaises, trois suisses et une accompagnée de sa version créole. Grâce à l'appui des Éditions Vents d'Ouest, le livre est d'une facture très professionnelle.

Ian Howart
FALLAIT Y PENSER!
Traduit par Martine Faubert



Patrick Green
IL FAUT LE VOIR POUR LE CROIRE!
Traduit par Martine Perriau
Éd. Héritage, coll. Le grand livre des jeux d'esprit, 1997, 46 pages.
[8 ans et plus], 17,95 $

Avec le sous-titre «Activités et casse-tête pour toute la famille», voilà de beaux grands albums traduits de l'anglais britannique et imprimés en Belgique : énigmes, jeux d'adresse et d'observation, bricolage intelligent.

Erratum

Susanne Julien nous a signalé que c'est par erreur que son roman *Œil pour œil* avait été envoyé à *Lurelu* : la collection «Plume noire» n'est en effet destinée qu'aux adultes.